

Cobergher, les Wateringues

par Jean-Pierre Papineau le 23 mai 2016

au musée des Beaux Arts de Calais

Monsieur Papineau habite Warhem, un petit village des Flandres, près de Bergues depuis 2000. A peine arrivé, il s'est investi dans le patrimoine de son village. En premier lieu en s'intéressant à l'église, en mettant en place une équipe de guides Bénévoles de l'Eglise pour la faire visiter «gratuitement».

En 2002 il organisa les premières Journées du Patrimoine, à l'époque Warhem était le seul village du secteur à proposer cela. Et depuis, chaque année cette manifestation a lieu, et chaque année un thème nouveau est proposé. Il a fait cela en solitaire jusqu'en 2007, année où il a créé l'Association Mémoires et Patrimoine de Warhem. De neuf membres à sa création, l'association aujourd'hui en compte une petite trentaine. Il en est actuellement Vice Président.

Ce qui justifie sa présence aujourd'hui ce sont deux faits.

Le premier est que Warhem est fortement impacté par le système hydraulique des wateringues et que de suite ce sujet l'a interpellé et passionné.

Le second, cet intérêt l'a amené durant deux années à préparer une grande exposition pour les Journées Du Patrimoine de 2010 «Cobergher, l'eau et les wateringues».

Lors de cet événement il y eut près de 300 visiteurs. L'exposition fut un tel succès qu'elle fut demandée hors les murs de Warhem et surtout, suscita l'envie d'en voir organiser une conférence... ce qui se fait aujourd'hui.

Monsieur Papineau précise qu'il n'est pas «un conférencier», tout au plus un passionné qui a plaisir à apprendre pour ensuite partager ce qu'il sait. De plus, les wateringues est un sujet primordial dans le triangle Dunkerque (Furnes en Belgique), Calais, Saint Omer.

Rappel historique

Cobergher - les Wateringues



Le Quaternaire



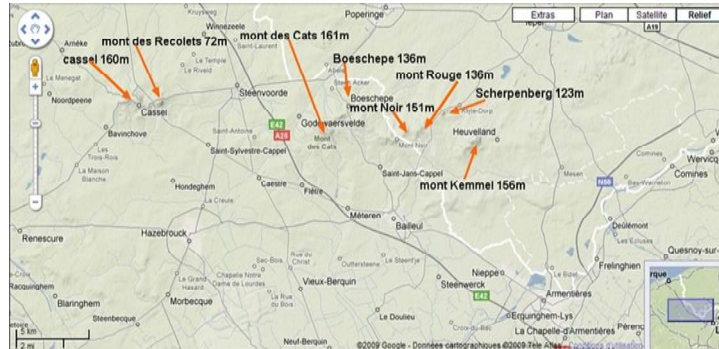
L'histoire de la formation de la plaine maritime flamande débute au quaternaire. Il y a 2.6 millions d'années, l'Angleterre et la Flandre sont réunies par l'isthme de Calais. Les périodes glaciaires et interglaciaires alternent, favorisent les variations du niveau de la mer, la plaine maritime est périodiquement envahie par la mer. Se produisent alors de grands mouvements de terrain et de violentes marées favorisent la séparation définitive du continent et de l'Angleterre.

Cobergher - les Wateringues



Le Quaternaire

Les monts de Flandre



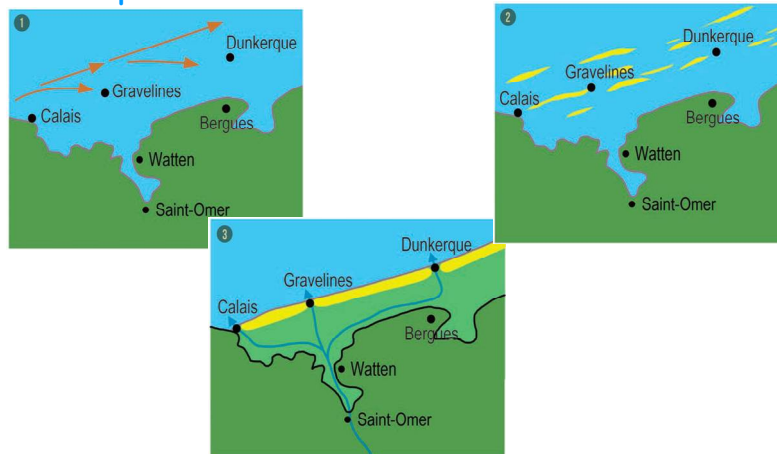
Les côtes n'étant plus protégées de l'océan, la mer envahit la future plaine maritime. Jusqu'aux collines d'Artois, laissant ça et là quelques émergences aujourd'hui témoins de l'époque tertiaire: Le mont Cassel, le mont Des Cats, les monts belges. Cette époque appelée «Flandrienne» donnera sa structuration définitive à notre région.

Histoire des polders de Flandre maritime

Cobergher - les Wateringues



Les polders de Flandre maritime



- 1) Le flux de la mer, durant des millénaires, nivelle cuvettes et dépressions.
- 2) Les dépôts d'alluvions maritimes se stabilisent et se déposent en cordons le long des côtes. C'est l'amorce des dunes du littoral. Voir aujourd'hui la dune fossile de Ghyvelde, et les dunes Marchand et Dewulf.
- 3) Durant des siècles l'érosion marine fait son œuvre et émergent les dunes. Les cours d'eau voient leur courant très ralenti, de là, dépôt de limons. La mer se retire, les rivières rentrent dans leur lit, une plaine fertile apparaît. A la fin du quaternaire, notre plaine maritime est un immense marécage recouvert de forêts.

L'époque Romaine

A cette époque ce sont les «Morins» qui occupent la plaine maritime. Ces Morins, descendant des Celtes, vivent dans des habitations sur pilotis formant des cités lacustres.

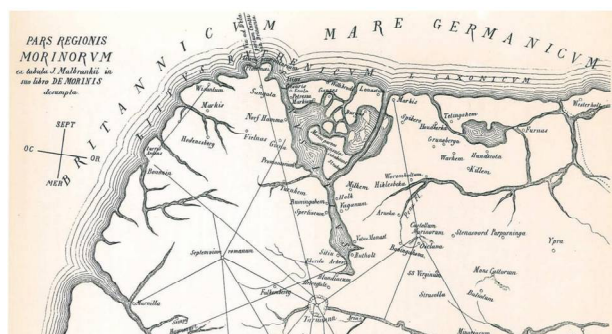
César a les pires difficultés à arriver à bout de ce peuple. Il parvient tout de même à s'installer dans le delta de l'Aa. Les romains construisent tout au plus une route allant de Cassel à Mardyck leur permettant d'être reliés à la mer, très probablement pour y exploiter le sel marin.

Le Moyen Âge et la transgression marine Dunkerquienne

Cobergher - les Wateringues



Le Moyen Âge



Au 4ème siècle le delta de l'Aa ferme un immense golfe. Les forêts submergées pourrissent et forment la tourbe encore si présente dans notre région.

Cette transgression se poursuivra au cours des 5ème, 6ème et 7ème siècles. L'action des vents, des marées, des mouvements de terrain, sculptent le paysage, déposent les matières marines. Après plusieurs siècles la mer ne recouvre plus l'intérieur du pays que lors des marées d'équinoxe. Une barrière naturelle protège dorénavant les terres de la mer.

7ème siècle, christianisation du pays

Au 7ème siècle, Rome tente d'évangéliser la Morinie, c'est un échec! Il faudra attendre le 6ème et le 7ème siècle pour voir arriver et œuvrer des moines aux premiers assèchements. Le monastère de Thérouanne pourvoit grandement en moines évangélistes, jusqu'en Flandres, par exemple avec Saint Winoc venu de Bretagne. De nombreux monastères voient le jour, Sithiu (Saint Omer), Wormhout, Bergues (avec Saint Winoc), Bourbourg, les dunes ... Ces moines furent les premiers évangélistes, défricheurs, «assècheurs», cultivateurs, paysagistes, hydrographes ... Mais leurs travaux s'arrêtent aux limites de leurs propriétés. De plus, en lutte contre les envahisseurs Normands, les autres propriétaires ne peuvent s'atteler à la tâche. Il faudra attendre l'avènement de la dynastie des Comtes de Flandre pour voir des travaux sérieux de défense contre la mer, pensés à l'échelle de toute la plaine maritime.

Les Comtes de Flandre

Jusqu'au 11ème siècle le pays est victime de vastes transformations de son aspect. Affaissements dus au tassement de la tourbe, les violentes tempêtes provoquent des inondations, les eaux noient complètement le pays jusqu'à Saint Omer. Le calme revenu, les travaux communs d'assèchement reprennent, mais anarchiquement.

Chacun rejette ses eaux chez son voisin, c'est tellement plus facile !

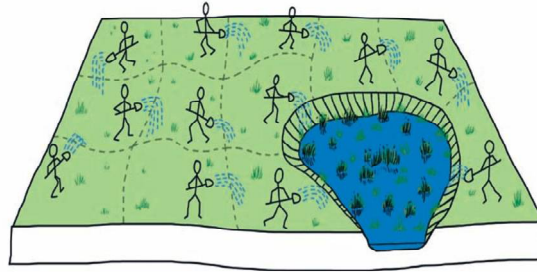
Ces eaux sont dirigées vers de grands lacs appelés « Moères ». Une politique est mise en place afin de favoriser les grandes entreprises. Les Comtes de Flandre accordent aux grandes institutions monastiques toutes les terres gagnées sur la mer.

Cobergher - les Wateringues



Les Comtes de Flandre

Chacun rejette chez son



Source : AGR

Travaux d'assèchement anarchiques.

Les seigneurs, eux, s'arrogent le même droit. Il faudra attendre Philippe d'Alsace pour voir donner aux Wateringues une administration propre, structurée et indépendante, grâce à laquelle une politique d'assèchement cohérente sera menée.

La création des Wateringues

Cobergher - les Wateringues



Création des Wateringues



Source : AGR

Wateringue est la contraction de 2 mots:«Water» qui veut dire «eau» et «Ring» qui veut dire «cercle», donc «cercle d'eau».

Philippe d'Alsace divise le territoire en plusieurs «wateringues» sous l'autorité de «marck Graff», eux-même ayant sous leur autorité les «opperwater grafs» qui ne sont autres que les abbés de Saint Omer, de Furnes, de Bergues et des Dunes.

Mais l'Histoire s'invite alors dans cette administration.

A la mort de Philippe d'Alsace, le Comté de Flandre perd le territoire d'Artois (traité d'Arras 1191) au profit de la France. Il se crée alors une frontière administrative sur la vallée de l'Aa. En Flandre l'administration des wateringues appartient aux communautés de propriétaires. En Artois, ce sont les rois qui ordonnent les travaux et fixes les dépenses consacrées.

En 1417, Jean sans Peur, fait construire la digue entre Dunkerque et Gravelines qui met le pays à l'abri des invasions marines. Si les terres sont protégées des eaux marines, il faut maintenant les protéger des eaux intérieures, entre autre de l'Aa.

Les Archiducs

Cobergher - les Wateringues



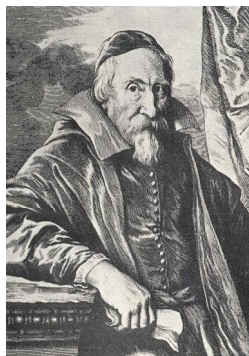
Les Archiducs

Archiducs Albert d'Autriche et Isabelle d'Espagne

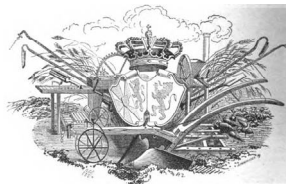


En 1619, les Archiducs Albert d'Autriche et Isabelle d'Espagne, héritent de la Flandre du roi d'Espagne. Isabelle est la fille de Philippe II, petite-fille de Charles Quint, L'union de l'Autriche et de l'Espagne règne sur les Pays Bas Méridionaux. Cette longue période vit également se dérouler la «Guerre de 80 ans» de 1568 à 1648, ou «Révolte des Pays Bas», plus connue dans les Flandres par «Révolte des Gueux». La Réforme s'installe. A l'issue de cette période mouvementée, les Pays Bas se soulèvent contre la monarchie Espagnole, les 17 Provinces créées par Charles Quint explosent et apparaissent la Belgica Foederata □ Pays bas et la Belgica Regia □ la Belgique actuelle. Toujours est-il qu'ils font venir à eux, un Homme hors du commun pour l'époque, un certain Wenceslas Cobergher.

Cobergher - les Wateringues



Wenceslas Cobergher
Anvers 1556/1557
Bruxelles 1634



A ma connaissance il n'existe qu'une seule représentation de Cobergher, c'est un dessin exécuté par l'artiste Van Dyck. On y voit un vieillard vêtu comme à son époque. Wenceslas Cobergher naquit fin 1556/début 1557 à Anvers, et est mort à Bruxelles le 23 novembre 1634. Fils de Wenceslas Cobergher et de Catherine Raems.

Cobergher - les Wateringues



« Léonardo di Vinci des Flandres »

Architecte bâtisseur

Economiste

Financier

Grand collectionneur

Archéologue

Chimiste

Ingénieur

Inventeur

Peintre

Wenceslas excellait dans de nombreux domaines à la fois architecte, économiste, financier, grand collectionneur (numismate), archéologue, chimiste, ingénieur, inventeur...mais aussi Peintre. En son temps il était surnommé le «Léonardo di Vinci des Flandres» Il est considéré comme l'un des principaux fondateurs de l'architecture baroque dans les Pays Bas Méridionaux.

Cobergher - les Wateringues



Architecte Bâtitseur



Hôtel de ville de Ath



Château de Merlimont

En tant qu'architecte bâtisseur il est entre autre à l'origine de Notre Dame de Montaigu-Zichem (B), du château de Mariemont (B), de l'hôtel de ville d'Ath (B), les châteaux de Tervueren (B), de l'église des Annonciades et de l'église des Augustins d'Anvers.

Cobergher - les Wateringues



Architecte Bâtitseur/Economiste

Le Mont de Piété de Bergues
Aujourd'hui le musée de Bergues



Ses talents d'économiste et financier l'amenèrent à créer «les Monts de Piété» communément appelé aujourd'hui «chez ma Tante». Le Mont de Piété est un organisme de prêts sur gage, qui a pour mission de faciliter les prêts d'argent, notamment en faveur des plus démunis. Mais pour mettre en œuvre ces Monts de Piété, il faut des bâtiments, qu'à cela ne tienne, fort du soutien des Archiducs qui le nommèrent Surintendant Général, il bâtit 15 Monts de Piété: Anvers, Arras, Bergues, Bruges, Bruxelles, Cambrai, Courtrai, Douai, Gand, Lille, Malines, Mons, Namur, Tournai et Valenciennes. A savoir qu'aujourd'hui le musée de Bergues est installé dans le Mont de Piété de Cobergher.

Rapidement:

L' économiste, écrivit deux études:

- Les propriétaires exploitants
- Le danger d'agrandissement des villes au détriment des campagnes

Le chimiste, le fit faire des recherches poussées pour produire de la potasse «Utile aux savons, bleus, teintures et choses semblables» En 1618 il obtint d'ailleurs des lettres patentes lui accordant privilège de fabrication.

Le collectionneur rassembla une immense collection de pièces et monnaies antiques et de son temps. Collection connue et enviée au-delà les frontières des Pays Bas.

Cobergher - les Wateringues



Peintre

Surnommé l' «**Uomo Universale**» de la Contre Réforme.
Il fut considéré comme le rival de...

Pierre Paul Rubens

Siegen, Nassau - 1577

Anvers - 1640



Mais l'aspect le moins connu de lui, et pourtant le plus surprenant, est le peintre. Contemporain de Rubens il en fut considéré comme un rival. En 1573, les registres de la gilde Saint Luc d'Anvers nous indiquent que Wenceslas, alors âgé de 16 ans, entrait comme élève apprenti dans l'atelier de Marteen de Vos à Anvers. Nul doute qu'il avait déjà des connaissances médicales, mathématiques et architecturales approfondies. Mais dans un pays constamment en guerre, en révolte, qu'avait-on besoin d'artistes! De plus, éconduit par la fille de son maître dont il était très amoureux, l'envie de quitter son pays le taraudait, ne dit-on pas «loin des yeux, loin du cœur!».

Anvers, placée aux frontières des états protestants, connut les horreurs de la guerre civile et la répression sanglante du duc d'Albe. La Contre Réforme succède enfin à la Réforme, Wenceslas œuvrant tant et si bien, fut surnommé «l'uomo universale» de la Contre Réforme dans les Pays Bas.

En 1579 il part pour Paris. Il découvre «la ville lumière», s'imprègne des mouvements artistiques, côtoie assidument Jean Cousin le Jeune souvent comparé à Dürer et peintre connu pour ses œuvres religieuses. A l'annonce de la mort de sa mère, il retourne sur les rives de l'Escaut, ce, jusqu'en 1583. Mais l'envie de repartir le reprend, ce sera Naples. Il arrive à Naples en 1583 où il travaille de suite avec un compatriote flamand, Cornelis de Smet, lui-même peintre et marchand d'art.

En 1591, toujours à Naples il travaille avec un autre compatriote, Jacob Franckaert. Il reste à Naples jusqu'en 1598. Cette période napolitaine vit la naissance de ses œuvres majeures. Son œuvre consiste principalement à parer couvents, monastères, églises, chapelles...Contre Réforme oblige! Après Naples il part pour Rome accompagné de Suzanne son épouse, la fille de son maître Franckaert qui lui donnera 7 enfants.

Ses œuvres picturales les plus connues sont:

Cobergher - les Wateringues



Peintre

Ecce Homo

(Christ aux liens)

à Toulouse



Un Ecce Homo (christ aux liens) à Toulouse

Cobergher - les Wateringues



Peintre

Saint Sébastien
à Nancy



Cobergher - les Wateringues



Peintre

Mise au Tombeau
à Bruxelles



Une Mise au Tombeau à Bruxelles

Une Légende de la Sainte Croix à Anvers

Une Fuite en Egypte à Frameries

Une Nativité à Burgos

Une Annonciation à Florence

Une Résurrection, une Allégorie de l'année Sainte, une Crucifixion à Naples... et bien d'autres œuvres. Il peignit jusqu'en 1615, soit 42 ans de cet art.

A Naples il s'essaya également à l'architecture auprès de châteaux, forteresses, maisons et palais, mais aussi il étudia comment dompter, amener, canaliser l'eau jusqu'aux fontaines et habitations. Tant et si bien que sa notoriété remonta jusqu'aux oreilles des Archiducs Albert et Isabelle qui le rappelèrent auprès d'eux.

En 1605 il fut nommé «Architecte, ingénieur et peintre officiel des Archiducs» avec d'énormes gages à l'appui, et de plus la surintendance de nombreux châteaux, de nombreuses citadelles et fortifications attenantes.

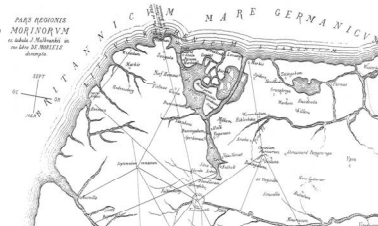
Et nous arrivons à l'ingénieur.

Cobergher - les Wateringues



Ingénieur

Côte,
delta de l'Aa,
les Moëres



Les Archiducs connaissant ses talents d'ingénieur hydraulicien, lui demandent de résoudre l'épineux problème de submersion de terres dans la vaste zone sise entre Furnes / Bergues,

Dunkerque/Gravelines.

Rappelons-nous, au cours du IV^{ème} siècle, un affaissement de terrain avait amené l'inondation par mer de la Flandre Maritime. Le sol y étant devenu plus bas que la marée haute, il fallut que l'on pompât les eaux à marée basse, et que des écluses leur interdisent d'y revenir à marée haute, mais deux vastes lacs, les «Moères», situés à quelques kilomètres de Dunkerque pourrissaient l'atmosphère.

Cobergher - les Wateringues



Ingénieur

1698



Cobergher - les Wateringues



Ingénieur

1698 détail



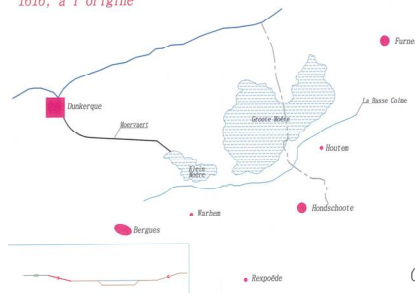
Ces lacs rendaient la région très insalubre, et faisaient régner, de Furnes (Veurne) à Bergues, et de Dunkerque à Gravelines, la fièvre des marais. Des chroniques de mon village, Warhem, indiquent même qu'ils servaient de repère aux brigands.

Cobergher connaissait bien les questions du transport des eaux. Il avait étudié ce problème en Hollande et en Italie, dans les Marais Pontins. Même en Belgique à la demande des Archiducs, il avait asséché les étangs qui rendaient inhabitable une partie du territoire de Termonde et Lokeren. Le 12 mars 1616, le Conseil des Flandres édictait un «acte de purge» à l'égard de ceux qui prétendaient à quelque droit de propriété sur celles-ci. Cet assèchement, s'il réussissait, ne serait pas une affaire inintéressante tant pour les Archiducs que pour Cobergher, car les 3/5 des terres asséchées reviendraient aux Archiducs, les 2/5 restant revenant à Cobergher. De plus, il aurait «Haute, Moyenne et Basse justice» sur les dites terres.

Cobergher - les Wateringues

Ingénieur

1616, à l'origine

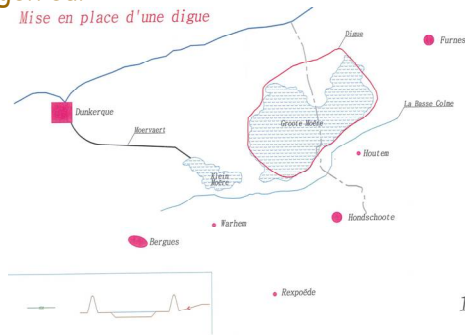


Il se proposa donc de dessécher les Moères, constituées de deux lacs, l'un plus petit que l'autre.

Cobergher - les Wateringues

Ingénieur

Mise en place d'une digue



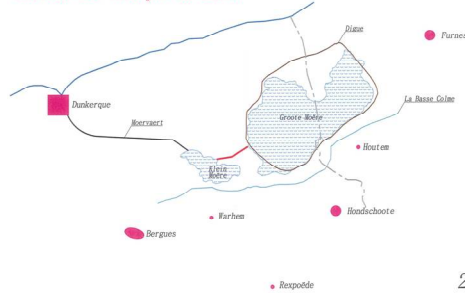
1

Cobergher décida tout d'abord 1) de les entourer d'une digue de 32 kilomètres de longueur, empêchant les eaux de la région de s'y écouler.

Cobergher - les Wateringues

Ingénieur

Liaison des lacs par un canal



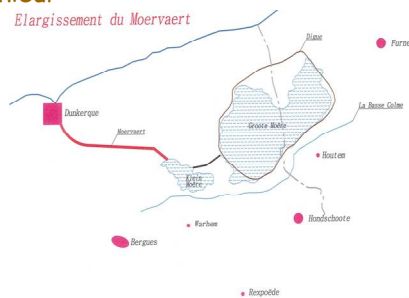
2

2) puis les relia par un canal.

Cobergher - les Wateringues

Ingénieur

Elargissement du Moervaert



3

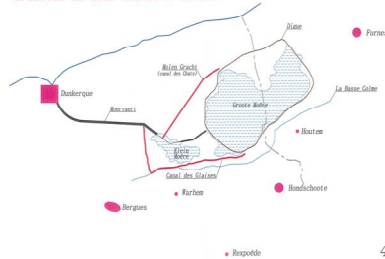
Ensuite il élargit le canal du «Moervaert» qui reliait le plus petit des deux lacs à Dunkerque.

Cobergher - les Wateringues

Ingénieur



Création de deux nouveaux canaux



4

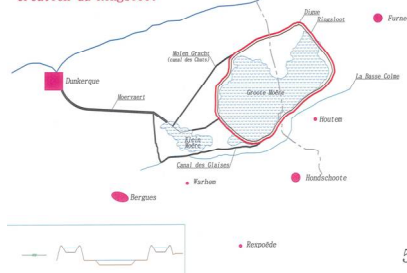
Il créa deux autres canaux: le «Molen Gracht» et le «Canal des Glaises».

Cobergher - les Wateringues

Ingénieur



Création du Ringsloot



5

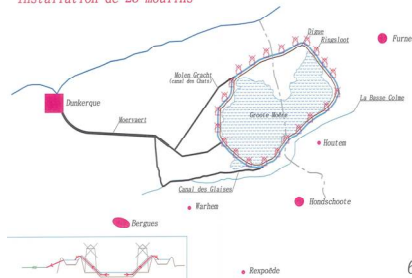
Ayant ainsi assuré d'importantes possibilités d'écoulement, il creusa à l'extérieur de sa digue un canal circulaire, le «Ringsloot», ou «anneau d'eau» dont le fond était plus élevé que Les Moères et plus haut que le niveau des basses marées. Ses eaux pouvaient donc s'écouler naturellement vers la mer.

Cobergher - les Wateringues

Ingénieur



Installation de 23 moulins

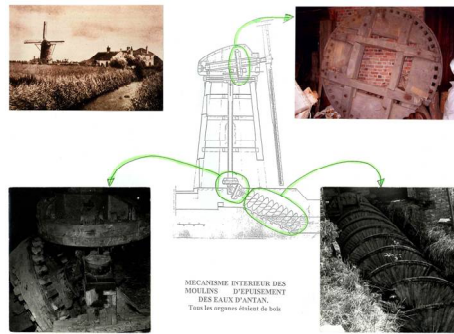


6

Il installa 23 puissants moulins près de sa digue. Tout leur équipement était en bois. Au moyen de vis sans fin en chêne (vis d'Archimède), ils puisaient les eaux des Moères, et les rejetaient dans le Ringsloot.

Cobergher - les Wateringues

Ingénieur

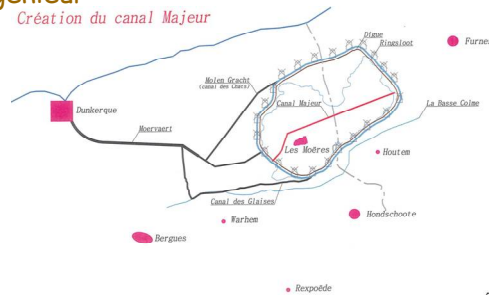


Cobergher baptisa tous ces moulins du nom des principaux fleuves d'Europe. (Rhin, Danube, Po, Tage, Gange ...) Après qu'ils eurent tourné, les Moères ne furent plus, en 1626, qu'une vaste plaine boueuse.

Cobergher - les Wateringues

Ingénieur

Création du canal Majeur

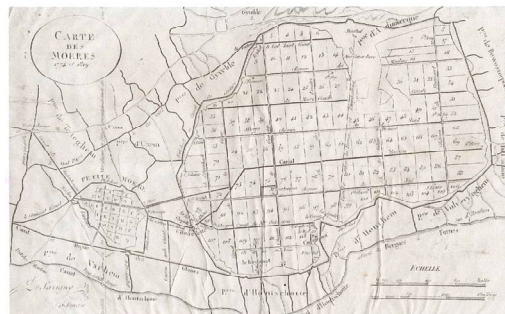


7

Pour parachever le dessèchement, Cobergher fit creuser un large canal, le «canal majeur», à travers toute la largeur de la plaine. Mais résolvait un problème ici, un autre apparaîtra là. En effet, les propriétaires des Waeteringues voisines se plaignaient qu'au lieu de pouvoir, comme auparavant, écouler leurs eaux dans les Moères, c'étaient celles-ci qui occasionnaient, par leur dessèchement, l'inondation de leurs terres.

Cobergher - les Wateringues

Ingénieur

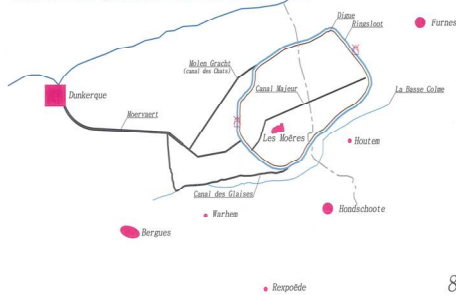


En 1626, une fois tous les soucis résolus, les Moères asséchés, Cobergher en divisa le sol en 114 «cavels» de 720 pieds de long sur 360 de large, soit 230m sur 115.

Cobergher - les Wateringues

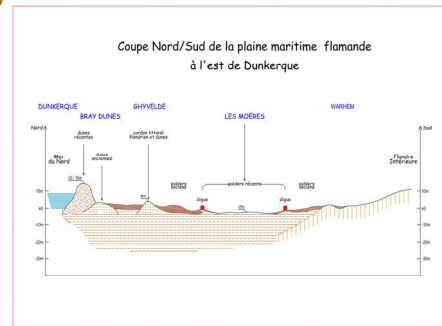
Ingénieur

En 1625 la zone est asséchée
En 1634 les premiers habitants arrivent



Cobergher - les Wateringues

Ingénieur



8

Dés 1634 de nombreuses «bonnes familles» s'installèrent et construisirent des maisons d'apparence cossue, mais dans une terre toujours sous le niveau de la mer. Mais l'histoire des Moères allait connaître d'autres péripéties. Elles furent encore souvent l'enjeu d'ambitions personnelles ou politiques. Le 4 septembre 1646, le marquis de Lède (représentant de l'Espagne alors maître des Flandres), anéantit le travail fait par Wenceslas Cobergher, en inondant délibérément la région «Pour ne pas livrer à la France le chef d'œuvre de Cobergher!» Et ces terres si durement gagnées, redeviennent un immense lac, tout est à refaire.

Cobergher ne connaîtra pas cela.

En 1634, Cobergher, son devoir accompli, et une vie bien remplie, s'éteignit à Bruxelles le 23 novembre. A sa demande il fut inhumé dans l'église des Récollets de Bruxelles au pied d'un émouvant tableau représentant une Sainte Face douloureuse. Le poète Berguois, Emmanuel Looten, a écrit à son sujet: «Heureux qui peut reposer dans la maison du Père, après une vie aussi utile, auprès d'une œuvre d'art rappelant à tous son amour de la beauté». Force est de constater qu'il fut grandement apprécié de ses souverains qui lui rendirent bien. Son épitaphe attestait qu'il était «Baron de Saint Antoine et Chevalier de la Toison d'Or» Ce dernier titre, accordé seulement aux princes souverains et à la plus haute noblesse, était une distinction sans pareille, que nul autre artiste flamand n'a obtenue.

Cobergher - les Wateringues



Bruxelles 1238



Fouilles rue de la Bourse



Musée Bruxelles 1238

A Bruxelles lors de fouille en vue de travaux, il fut découvert Rue de la Bourse, les vestiges de ce couvent des récollets, aujourd'hui un musée «Bruxella 1238» préserve ces découvertes et peut être visité. Cobergher est là, mais certainement sous la bourse, et ne sera donc pas découvert.

L'histoire continue.

En 1662, Louis XIV rachète Dunkerque aux Anglais. Son premier soin est d'en faire une place forte, Vauban s'y attèle (1er plan relief). Sur place, Vauban rase la forteresse anglaise du Fort Nieulay (près Calais) et le reconstruit plus à l'ouest à cheval sur la rivière de Hames et y place à l'intérieur trois écluses permettant d'inonder le calaisis. C'est le seul «Fort Vauban» construit que pour un système d'écluses

Cobergher - les Wateringues



Le fort Nieulay

Seul ouvrage fortifié de Vauban ne protégeant « que » des écluses!



Epoque révolutionnaire

En 1770 une rupture de digue favorise une inondation maritime. De nombreuses personnes se sont évertuées à préserver tant l'œuvre de Cobergher que sauvegarder la région. Parmi celles-ci il faut citer la famille Herwyn. Les Herwyn sont une famille locale, de Hondschoote, dont le nom est quelque peu oublié. Moins depuis l'exposition, qui m'a fait rencontrer les descendants et publicité étant faite de l'expo, une rue de Hondschoote porte le nom de cette famille. En ces temps où tous les droits et privilèges sont mis à mal, l'organisation des Wateringues est balayée. L'administration délègue le dessèchement aux contribuables qui «profitent et mettent en valeur les terres»

En 1801, les sections de Wateringues sont établies. Les décrets impériaux de 1806 et 1809 définissent les sections de Wateringues du Nord et du Pas de Calais.

Les «Herwyn»

Cobergher - les Wateringues



Ingénieur

Pierre Antoine Herwyn
1709 - 1777



Jean-Louis Debuyser



Une famille soucieuse de préserver l'œuvre de Cobergher. Pierre Antoine Herwyn (Hondschoote le 18 septembre 1753 - Paris le 16 mars 1824.) et son aîné Philippe Jacques (Hondschoote le 13 juin 1750 - Furnes le 23 mars 1836) Fils du maire d' Hondschoote, Herwyn Augustin (1709-1777), entreprirent sans relâche et réussirent le dessèchement des moères, entre 1780 et 1787. Ils firent ces travaux d'envergure sur leurs deniers propres. Bien qu'il fut le cadet, c'est Pierre Antoine qui entreprend et fédère au projet d'assèchement. Tous deux ont traversés l'Histoire et en furent acteurs tant durant l'époque Révolutionnaire, que sous le directoire, sous Napoléon 1er ou au retour de Louis XVIII.

Les deux frères ont continué sans relâche leurs travaux d'assèchement lors des inondations de 1793, 1798 à 1799, 1808, 1810 et 1814. C'est en 1820 qu'un dunkerquois, «Jean Louis Debuyser», assécha à nouveau les Moères.

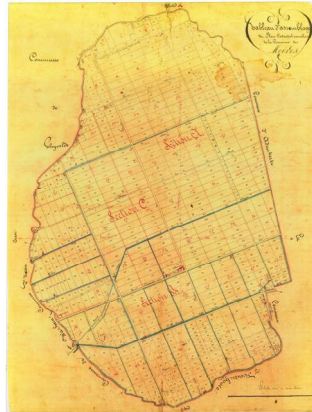
C'est également en 1820 que le traité de Courtrai fixe la frontière entre la France et les Pays Bas. Les Moères sont coupées d'une ligne frontière en ligne droite fixée en prenant l'alignement du clocheton de la ferme Moerhof et le clocher de l'église d'Hondschoote.

Cobergher - les Wateringues



Ingénieur

Tableau d'assemblage
1820



XXème siècle

Ce siècle voit de nombreuses inondations, stratégiques ou pas. 1914/18 les allemands inondent stratégiquement.

A l'issue de la première guerre mondiale la construction d'un exutoire unique des eaux du Nord à Dunkerque est décidée. Commencé en 1929 le canal exutoire, les «4 écluses», la station de pompage Tixier sont terminés en 1939.

1940 Lors de l'«Opération Dynamo» le commandement Français provoque une inondation «stratégique» à l'eau douce et à l'eau de mer.

1944 les allemands inondent à nouveau à l'eau de mer. La place du village de Les Moères se retrouve sous 2,80m d'eau.

Fin 1944 la côte retrouve son tracé du 11ème siècle.

Mai 1945 en 5 semaines les wateringues sont «dénoyées» à l'exception de Les Moères.

1946 le pays est desséché mais il reste à réhabiliter les sols gorgés de sel marin.

Il fallut 5 années pour que les terres redeviennent cultivables, ce, grâce à Georges Deloffre qui appliqua un plan d'envergure très efficace pour arriver à ses fins. En particulier par l'épandage de sulfate de chaux sur les sols imprégnés de sel pour les dépolluer.

1953 Enorme tempête: A Dunkerque la digue Tixier cède, l'eau envahit les quartiers, Malo les Bains est noyée. A Calais, le port est noyé sous 2 m d'eau. A Sangatte, le cordon dunaire recule de 5 à 15m. En Hollande, on pleure plus de 1800 victimes.

1960/70 Il faut remettre en état les terres imprégnées de sel et tout le réseau des watergangs.

Cobergher - les Wateringues



20ème siècle

1960/1970, tout remettre en état de culture.



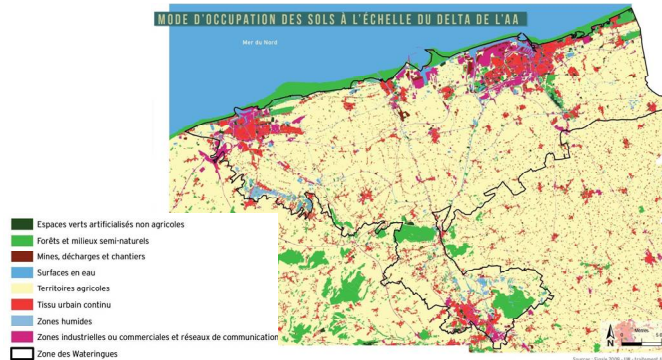
1974-1975 les marais audomarois sont touchés par de nombreuses crues.

1977 Naissance de l'«Institution Interdépartementales des Wateringues». Sa mission, réaliser les ouvrages généraux d'évacuation à la mer, en assurer l'exploitation et l'entretien. En 30 ans l'IIW construit 11 stations d'une capacité de pompage de 100m³/seconde.

Cobergher - les Wateringues



20^{ème} siècle



Les wateringues régulent un système hydrologique qui touche près de 440 000 habitants. C'est dire l'enjeu humain, économique, environnemental, patrimonial.

On peut simplifier la zone impactée par le triangle Dunkerque 210 000 hab. Calais 100 000 hab. Saint Omer 70 000 hab. Le reste étant dans les communes et camps

Wateringues et patrimoine

Cobergher - les Wateringues



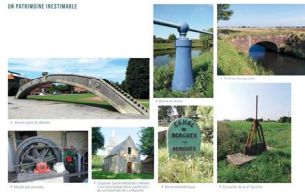
20^{ème} siècle
Le patrimoine est là!



Cobergher - les Wateringues



20^{ème} siècle
Le patrimoine est là!



Cobergher - les Wateringues



20^{ème} siècle
Le patrimoine est là!



Les Wateringues c'est aussi un réel conservatoire du patrimoine. Ponts levis, éclusettes, vis de

Cobergher - les Wateringues



Les Wateringues comment ça marche?



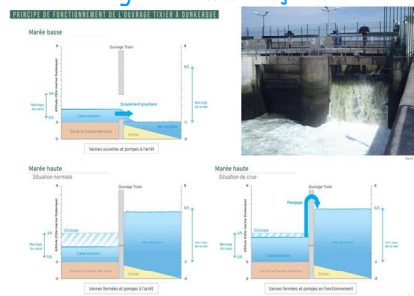
relevage, bornes ...

En fait les wateringues sont l'exutoire des bassins versants de l'Aa et de la Hem.

Cobergher - les Wateringues



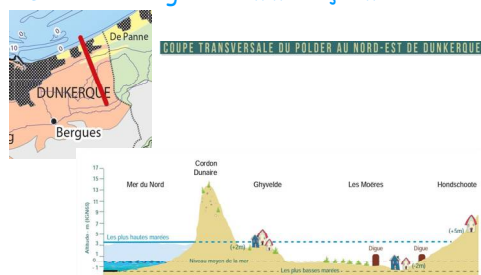
Les Wateringues comment ça marche?



Cobergher - les Wateringues



Les Wateringues comment ça marche?

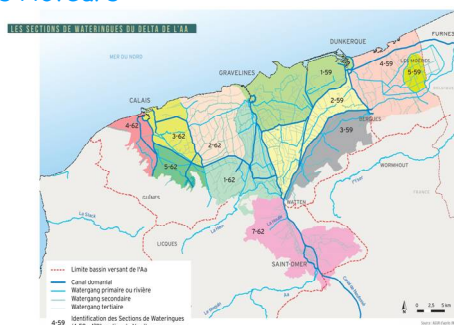


Nous l'avons vu, de nombreux ouvrages hydrauliques ont été implantés au fil des siècles, cours d'eau canalisés, grands canaux navigables, réseaux de watergangs (linéaire total environ 1500km), canaux non navigables, des centaines de stations de relevage et d'ouvrages hydrauliques, des milliers de vannes, de siphons, des ouvrages d'évacuation à la mer avec son lot de pompes, vannes, clapets... mais le rejet à la mer est assez complexe.

Cobergher - les Wateringues



Les Acteurs



Cobergher - les Wateringues



Les Acteurs



Les sections de Wateringues sont au nombre de 11: 5 dans le nord, (Warhem est dans la 4ème). 6 dans le Pas de Calais.

Outre l'Institution qui réalise les ouvrages généraux d'évacuation à la mer, et en assure l'exploitation et l'entretien, il y a également: Les Voies Navigables de France (VNF) qui gèrent les canaux et les ouvrages de régulation des niveaux d'eau (vannes, écluses...)

Le SMAGGE AA et le SYMVAHEM qui gèrent tout ce qui concerne l'Aa et la Hem. Force est de constater qu'une synergie est indispensable entre ces 4 acteurs pour que le système fonctionne, si l'un est défaillant, la machine s'enraye avec les conséquences immédiates pour la région.

L'eau ne connaît pas les frontières.

L'eau ne connaît pas la frontière définie en 1820 entre la France et la Belgique et il faut aussi composer avec nos amis et voisins belges.

Cobergher - les Wateringues



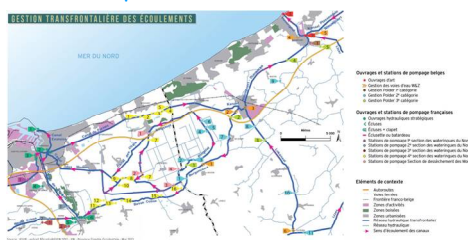
Et maintenant, l'héritage!



Cobergher - les Wateringues



L'eau n'a pas de frontière!



Et aujourd'hui! Les paysages évoluent: l'extension des zones urbanisées en milieu urbain ou rural, l'érosion et les phénomènes d'envasement des réseaux hydrauliques l'évolution des pratiques culturelles l'imperméabilisation des sols font que l'impact de l'eau devient de plus en plus importante et de là l'utilité de conserver un fonctionnement plus qu'optimum des Wateringues. De plus les phénomènes de changements climatiques influent eux aussi de plus en plus dans ce fonctionnement. Au point même, que des cartes de «zones inondables» ont été élaborées.

Cobergher - les Wateringues



Et maintenant, l'héritage!



Cobergher - les Wateringues



Et maintenant, l'héritage!



Des vestiges des «fameux moulins» sont parvenus jusqu'à nous.

Cobergher - les Wateringues



Bibliographie principale

« Wenceslas Cobergher, un génie oublié de la renaissance »

Léon Moreel

« Le pays des Waeteringues »

SAGE Delta de l'Aa

« Les Wateringues du nord de la France »

G. Delaine

« Les Wateringues, hier, aujourd'hui et demain »

Institution Interdépartementale des Wateringues.

« Le dessèchement des Wateringues et des Moères »

L. Quarré-Reybourdon

« Généalogie et histoire de la famille Herwyn »

Jean Jourdain

Et divers sources internet

Pour conclure

Au fil des siècles, à force de travail et d'obstination, les habitants des Wateringues ont gagné des territoires sur la mer. L'ensemble du dispositif hydraulique, entièrement voué à la maîtrise de l'eau, a été perfectionné par chaque génération, avec toujours comme objectifs de faire barrage à la mer et réguler les écoulements des eaux douces. Aujourd'hui, les évolutions climatiques obligent les acteurs du territoire à se mobiliser et à repenser le système en place afin qu'il soit plus adapté au contexte à venir. Trois orientations essentielles devront guider leurs réflexions : Comprendre le territoire des Wateringues, polder où la gestion des eaux est en permanence nécessaire, notamment pour éviter les inondations. Développer une culture du polder, pour une prise de conscience du risque permettant de mieux comprendre et se préparer aux situations de crises. Apprendre de nouveau à vivre avec l'eau, afin que le territoire continue à se développer, en prenant les mesures nécessaires pour réduire la vulnérabilité des biens et des personnes. Ainsi, grâce à l'innovation, l'intelligence et l'imagination, nous pourrions construire un territoire résilient (adapté aux risques), et transformer la menace en une opportunité qui pérennisera ce territoire si particulier et unique en France, les Pays-Bas du sud.

CR réalisé par Monsieur J P Papineau qui a transmis ses notes à Ch. Auvray.